

## Thème 3 : dynamiques géographiques des grandes aires continentales

### Question 3 : l'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance

#### Cours 2. L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

L'Asie du Sud et l'Asie de l'Est constituent les deux principaux foyers de peuplement mondiaux. Certains des pays qui les composent connaissent encore une assez forte croissance démographique, même si l'évolution de la population est très contrastée dans cette partie du monde.

Cette très nombreuse population et sa croissance présentent des aspects favorables à la croissance économique mais le poids démographique pose aussi un certain nombre de problèmes en termes de santé, d'éducation, de logement, et parfois même encore d'accès à l'alimentation.

**On peut alors s'interroger sur les stratégies à mettre en oeuvre pour mettre la croissance économique de cet espace au service de son développement ?**

#### I. La croissance démographique en Asie

##### A. De grands foyers de peuplement...

**Carte de la population et de la fécondité p. 332**

L'Asie du Sud et l'Asie de l'Est se structurent autour de **deux grands foyers de peuplement et de civilisation : celui de la Chine et celui de l'Inde.**

**On a pris l'habitude d'y distinguer trois ensembles :**

- **L'Asie du Sud**, correspondant au sous continent indien, marqué par la civilisation indienne, l'hindouisme mais aussi l'islam, qui compte **1,620 milliard d'habitants**, principalement en Union Indienne (1,210 milliard), au Pakistan (175 millions) et au Bangladesh (152 millions).
- **L'Asie du Sud-Est**, aux confins des influences indiennes, chinoises et malaises dispose de **600 millions d'habitants** ; les pays les plus peuplés sont l'Indonésie (237 millions), les Philippines (92 millions) le Viêt Nam (86 millions) la Thaïlande (67 millions) et la Birmanie (53 millions)
- **L'Asie de l'Est**, marqué la civilisation chinoise et sa culture confucianiste, abrite **1,590 milliard d'habitant** : 1,355 milliard en Chine, 126 millions au Japon, 50 millions en Corée du Sud.

**Apprendre le schéma 2 p. 352**

**Au total on y dénombre donc 3,8 milliards d'habitants, soit 55% de la population mondiale ; la Chine et l'Inde représentent à elles seules 35% de la population mondiale.**

C'est un « **monde plein** » depuis des siècles, où la densité de population est exceptionnelle, en dehors des jungles d'Asie du Sud-Est et de quelques déserts arides au nord et à l'ouest.

- **La densité culmine au Bangladesh**, à plus de 1000 h/km<sup>2</sup> (pays un peu plus petit que la Tunisie mais 15 fois plus peuplé).
- **Les densités moyennes correspondent à celles des pays les plus densément peuplés d'Europe :**

- celle du Japon (355 h/km<sup>2</sup>) ou de l'Inde (368 h/km<sup>2</sup>) correspondent à celle de la Belgique (343 h/km<sup>2</sup>) ou des Pays Bas (395 h/km<sup>2</sup>)
- celle de la Chine (141 h/km<sup>2</sup>) est supérieure à celle de la France (115) alors que le pays est 17,5 fois plus étendu.

L'explication de cette densité exceptionnelle et de l'existence des masses humaines d'Asie, réside dans **l'aménagement de l'espace grâce à des techniques d'irrigation maîtrisées depuis plusieurs millénaires**. La mousson d'été apporte l'eau en abondance, en dehors de quelques marges arides (déserts pakistanais et indiens-Thar -, de l'ouest et du nord de la Chine – Gobi -), le système de la rizière permet de la valoriser, alors que sous d'autres latitudes l'humidité à surtout constitué un obstacle au peuplement et un facteur d'insalubrité.

- Dans les plaines et les deltas, des techniques agricoles élaborées ont permis de cultiver le riz, tout en éliminant les parasites au profit de l'occupation humaine.
- Sur les collines la riziculture a aussi été pratiquée en terrasse ainsi que la culture de certains arbustes tropicaux (théier, mûrier) de manière à compléter la mise en valeur.

La riziculture irriguée, agriculture particulièrement intensive, nécessitait jusqu'à une période récente des masses de travailleurs, pour un travail pénible et minutieux, mais elle permettait de les nourrir grâce à plusieurs récoltes par an (de 2 à 4 en fonction des températures moyennes)

## **B. ...aux évolutions démographiques convergentes mais décalées dans le temps.**

**En Asie, le XX<sup>e</sup> siècle a été celui de la transition démographique :**

- la croissance démographique y a été très marquée pendant les phases 1 et 2 (la population a été multipliée par 3 en Chine et au Japon par exemple)
- on constate maintenant un ralentissement récent pour les pays qui ont terminé la transition, alors que ceux qui sont toujours dans la 2<sup>ème</sup> phase connaissent encore une croissance vigoureuse.

**Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'accroissement naturel des populations diffère assez nettement suivant les régions :**

- **Il est élevé en Asie du Sud** (18 à 19 pour 1000 au Pakistan et au Bangladesh, 15 pour 1000 en Inde) → phase 2 de la transition démographique.
- **Les situation des Etats d'Asie du Sud-Est sont très diverses**, mais globalement la transition y est un peu plus avancée qu'en Asie du Sud et l'accroissement naturel plus faible (17 pour 1000 au Cambodge, 13 pour 1000 en Indonésie, 10 pour 1000 au Viêt Nam)
- **Les Etats d'Asie de l'Est ont terminé leur transition** et ont des soldes naturels très légèrement positifs, voire négatifs : 5 pour 1000 en Chine, 3 pour 1000 en Corée, 0 à Hong-Kong et -2,4 pour 1000 au Japon.

**Ces contrastes sont liés à la différence de maîtrise de leur fécondité par les couples :**

- en dehors du cas particulier de l'Afghanistan, à la marge de notre espace, où l'indice de fécondité est de 6,5 enfants par femme, **les chiffres les plus élevés se situent en Asie du Sud** (Inde, Pakistan, Bangladesh) **et aux Philippines où ils dépassent 3**. Si les chiffres sont encore élevés, le recul est net au cours des

dernières décennies : par exemple, en Inde, les chiffres étaient d'environ 6 enfants par femme en 1970.

- **La fécondité est au contraire très basse dans les pays les plus développés d'Asie de l'Est** (Japon, Corée du Sud et Taiwan) où elle est nettement inférieure au seuil de renouvellement des générations, **et en Chine** où une politique antinataliste autoritaire est en vigueur depuis les années 1970.

En dehors des cas des pays ayant des politiques contraignantes, on peut presque à chaque fois **dresser un parallèle entre la fécondité et le niveau d'alphabétisation, en particulier celui des femmes :**

- **la fécondité est la plus élevée au Pakistan et au Bangladesh, ou le taux d'alphabétisation est le plus faible (53 à 55 %).**
- **Il est un peu plus faible en Inde**, où l'alphabétisation est plus importante (74%). Dans ce pays, très vaste et au niveau de développement très contrastés, on doit étudier le **phénomène à l'échelle régionale** :
  - au Kerala, au Sud, où le taux d'alphabétisation des femmes est de 75%, la fécondité est comparable à celle de la France : 2,1 ;
  - à l'inverse, au Bihar (nord-est), où seules 40 % des femmes savent lire et écrire, l'indice de fécondité est de 4,3.
- **La fécondité est très faible dans les pays développés d'Asie de l'Est** où l'alphabétisation est généralisée (au Japon l'ISF est de 1,2, en Corée du Sud de 1,15)

**Il est prévisible qu'elle diminue dans les pays où elle est encore élevée du fait de la hausse de l'alphabétisation en cours** : aujourd'hui 78 % des Bangladaises de 15 à 24 ans sont alphabétisées, nettement plus que dans la moyenne nationale des adultes.

**Dans des sociétés où les traditions valorisent les garçons, il existe un déséquilibre entre nombre de naissances féminines et masculines** : l'Asie est le seul continent qui compte plus d'hommes que de femmes (108 h pour 100 f en Chine, 107 en Inde), 100 millions de ces dernières manquant, du fait de négligence les concernant, d'une plus forte mortalité néonatale, des avortements sélectifs.

**L'équilibre démographique de la région se transforme du fait des dynamiques différentes des populations :**

- **La Chine**, a mis en place la politique de *wǎn xī shǎo* (littéralement : « mariage tardif, naissances peu rapprochées et peu nombreuses »), au début des années 1970, puis la politique de l'enfant unique, mise en application en 1979. Sa population, de plus en plus urbanisée (53%) et alphabétisée, croît de moins en moins : 16,5 millions en Chine en 2010. Le phénomène devrait se dérouler vers 2030, voire un plus tôt.
- **L'Inde a une politique antinataliste qui purement incitative.** Elle a connu un bref épisode de politique autoritaire, entre 1975 et 1977, qui a été vécu comme un traumatisme par la société indienne. Du coup, on est revenu à un planning familial purement incitatif qui n'a pas beaucoup d'effets, les méthodes contraceptives se diffusent lentement. Mais certaines familles régulent leur fécondité, sous l'effet de deux facteurs :
  - l'éducation des femmes.
  - l'embourgeoisement et le malthusianisme, qui se traduisent par le désir de transmettre un patrimoine à un nombre limité d'enfants.

En Inde, les naissances sont plus nombreuses qu'en Chine : 27 millions de naissances recensées en Inde en 2011.

**Courbes de la p. 358** : la population de l'Inde devrait continuer de croître jusqu'à atteindre 1,6 milliards en 2050, alors que celle de la Chine ne devrait plus augmenter après avoir atteint un apogée à 1,4 milliards en 2030. Le dépassement de l'Inde par la Chine devrait intervenir entre vers 2030.

- **Le Japon** est dans la situation d'un pays qui a terminé sa transition, dont le taux de mortalité a dépassé le taux de natalité et dont la population a commencé à diminuer depuis le pic atteint en 2004 (128 millions ; - 200 000 h par an depuis cette date).

**Possibilité d'utiliser le texte sur le déclin démographique du Japon p. 335**

**Apprendre le schéma 3 p. 353**

### **C. Transition démographique et développement**

Dans une vision malthusienne, la forte croissance démographique est considérée comme une entrave au développement : plus de bouches à nourrir, plus d'emplois à fournir, plus d'écoles à construire et de maîtres à former.

Cependant l'abondante population peut aussi être perçue comme un aiguillon pour la croissance économique dans le cadre de la mondialisation :

- **abondance de main d'œuvre peu qualifiée**, souvent peu exigeante en terme de salaires et de conditions de travail → avantage comparatif, compétitivité pour les industries de main d'œuvre.
- **abondance de main d'œuvre qualifiée** apte à développer de nouveaux produits : la Chine forme 800 000 ingénieurs par an, l'Inde 350 000. Les industries de haute technologie ont bénéficié des transferts de technologie européennes et américaines → concurrence
- Si tous les pays d'Asie ont d'abord fondé leur développement économique sur les exportations, en devenant des pays ateliers, ils se sont ensuite orientés vers la **satisfaction de la demande intérieure**, de produits de base comme de produits plus élaborés. Les diverses économies ont bénéficié, ou bénéficient actuellement, d'une demande intérieure soutenue au fur et à mesure de l'accès à la société de consommation.

**La baisse de la fécondité qui réduit le nombre d'enfants et la forte proportion de personnes en âge d'être actifs, est aujourd'hui un avantage** pour la réduction des dépenses et l'augmentation de la production et de la consommation ; cependant cet avantage sera de courte durée : il n'est déjà plus d'actualité au Japon, sa conclusion se profile pour la Chine (en 2025, un couple sur 5 aura plus de 60 ans), alors que l'Inde pourra en bénéficier encore un certain temps.

Le sex-ratio déséquilibré contribue à renforcer l'évolution défavorable.

## **II. La croissance économique asiatique**

### **A. Une croissance spectaculaire**

**Carte des PIB, PIB/h et de la croissance p. 333 et repère A p. 334**

En l'espace de 30 ans, **la part de l'Asie émergente dans le PIB mondial a grimpé de 10 à plus de 35 %**. Durant ces dix dernières années, l'Asie émergente a enregistré un taux de croissance annuel supérieur à 7,5 %.

D'après les données (ppa) fournies en 2012 par le FMI, **l'économie chinoise est la 2<sup>ème</sup> du monde, celle de l'Inde se classe 3<sup>ème</sup>, devant celle du Japon (4<sup>ème</sup>)**. On trouve encore parmi les 20 premières puissances économiques mondiales la Corée du Sud (12<sup>ème</sup>), l'Indonésie (15<sup>ème</sup>) et Taiwan (19<sup>ème</sup>)

**En 2012, la Chine pèse 15,5 % du PIB mondial et l'Inde et le Japon 6% chacun !**

On constate un accès au 1<sup>er</sup> rang de nombreuses productions manufacturières :

- **industrie lourde** (acier, constructions navales),
- **industrie des biens d'équipement et de consommation** (automobile, électronique),
- **industries de pointe** (informatique, télécommunications, biotechnologies, espace)

**De grands groupes industriels** japonais (Toyota, Honda, Sony), coréens (Samsung, Hyundai), chinois (Sinopec, Lenovo, Geely qui a racheté Volvo), et aujourd'hui indiens (Reliance, Tata), sont partis à la conquête des marchés mondiaux et dégagent des excédents qui permettent à l'Asie orientale de **participer aux investissements étrangers** de manière massive en rachetant des entreprises occidentales ou originaires de PED

**L'Asie est le 2<sup>ème</sup> pôle commerçant de la Triade (31% du commerce mondial de marchandises et 26 % de celui des services marchands en 2011) après l'Europe (37% / 45%) et loin devant l'Amérique du Nord (15% / 15%)** ; la croissance de son commerce est tout à fait spectaculaire avec + 20 % certaines années (2010), mais aussi très irrégulière et tributaire de la conjoncture internationale (- 10% en 2009)

**La Chine** est aujourd'hui le **1<sup>er</sup> exportateur mondial devant l'Allemagne et le Japon**, et les 4 dragons se classent dans les 15 premiers mondiaux.

Les réserves de devises tirées de **l'excédent commercial** servent en partie à l'achat de bons du trésor américain de manière à financer le déficit budgétaire de la 1<sup>ère</sup> puissance mondiale.

**Les bourses de Tokyo** (Kabuto Cho) puis de **Shanghai** et de **Hong Kong** sont de toute 1<sup>ère</sup> importance et dans une moindre mesure celles de Taipei, Shenzhen et Séoul.

## **B. Des modèles de développement différents**

L'Asie du Sud et de l'Est regroupe de grandes puissances de rang mondial, des puissances émergentes et des pays pauvres en difficulté.

### **1. Le développement en « vol d'oie sauvages » de l'Asie de l'Est**

**Repère B p. 334**

Dans le modèle de développement en vol d'oies sauvages, un pays initie le processus d'industrialisation sur un produit à faible technicité, il en devient exportateur, puis l'abandonne pour un produit à plus haute valeur ajoutée. Cet « abandon » permet à un autre pays d'entamer son propre processus d'industrialisation.

#### **► Le Japon, en tête du vol d'oies sauvages**

Le Japon reste la grande puissance de l'Asie orientale. Il peut compter sur une étroite relation entre les firmes et l'Etat, sur la puissance et la capacité d'innovation de ses firmes multinationales qui combinent des activités bancaires, industrielles et commerciales.

Le Japon a connu un 1<sup>er</sup> décollage industriel à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, lors de la « **Révolution Meiji** », à partir de **1868**. L'Etat impérial organisa alors la **modernisation économique** en important produits et procédés occidentaux, en créant des firmes japonaises à même de les copier et de les exporter à son tour.

Après 1945, dans le contexte du début de la guerre froide, les Etats-Unis organisèrent la reconstruction du pays en permettant la reconstitution des firmes (keiretsu) et l'intervention de l'Etat dans l'économie (création du MITI, Ministère du commerce extérieur et de l'industrie, en 1949)

Les **années de haute croissance** commencent : de 1955 à 1973, les taux de croissance sont de l'ordre de + 10 % par an.

- Au début des années 1950 la production se concentre dans **les industries de main d'œuvre** déjà bien connues par les Japonais (**textile, horlogerie, cycles**). Par exemple dès les années 1950, alors que 90% des capacités de filature ont été détruites pendant la guerre, le Japon est redevenu le 1<sup>er</sup> exportateur de tissus de coton au monde.
- **Dans les années 1960-1970** on passe à **l'industrie lourde** et à celle des **biens d'équipement** : sidérurgie, chantiers navals, pétrochimie, automobile. Les industries de main d'œuvre sont transférées à HK, Singapour, Taiwan ou en Corée du Sud.
- **Au moment des chocs pétroliers** (1973 – 1979/80) **le Japon** donne la **priorité aux industries de consommation à plus forte valeur ajoutée** (électronique, photographie) et **développe son industrie automobile**.
- Depuis les **années 1980-1990** l'effort de **recherche** est considérable (**3% du PIB**) et le Japon est devenu une **grande puissance scientifique** en se tournant vers les **industries de pointe** (**robotique, biotechnologies, nanotechnologies**)

► **Le décollage des « 4 dragons »** (Hong Kong et Singapour, Corée du Sud et Taiwan)

La hausse des salaires au Japon lui faisant perdre son avantage comparatif dans les industries de main d'œuvre, des activités industrielles sont délocalisées vers les « 4 dragons » :

- **dès les années 1960** → textile, chaussure, horlogerie et cycles. En 1973 Hong Kong est n°1 mondial pour les exportations de vêtements. En Corée ou à Taiwan des jeunes femmes venues des campagnes travaillent pour des salaires ne représentant que 15% de ceux des ouvriers japonais et 7% de ceux des américains.
- Les **industries lourdes** sont **délocalisées** dans les **années 1970** → Singapour idéalement localisé pour les raffineries et la pétrochimie, Corée pour les chantiers navals.
- A partir de la fin des années 1990, **on s'oriente vers les productions à haute valeur ajoutée** :
  - écrans plats ou automobiles coréennes
  - informatique taïwanaise (Acer)
  - services financiers et de transport à Hong Kong et Singapour.

► **Le développement économique des « tigres »** : depuis les années 1970-1980, Thaïlande, Indonésie, Malaisie, ont connu un développement rapide jusqu'au déclenchement d'une crise financière en 1998. Ces pays s'en sont vite remis et sont actuellement aux premiers rangs de la croissance, accueillant des entreprises japonaises, asiatiques ou américaines.

► **Le développement spectaculaire de la République Populaire de Chine, nouvel « atelier du monde »**

- La Chine ne s'est ouverte au commerce extérieur qu'en 1978, avec la modernisation voulue par Deng Xiaoping. Les zones économiques spéciales accueillent alors (1980) les investisseurs étrangers : des travailleurs venus des campagnes étaient prêts à travailler pour des salaires égaux à 10% de ceux de Hong Kong dans la ZES de Shenzhen.
- Depuis la Chine a connu 25 années de croissance exceptionnelle. Elle est actuellement le moteur de la région et est aussi devenue une puissance scientifique.

► **Un développement qui repose sur l'intégration économique régionale**

**Le commerce intrarégional en Asie représente 53% des exportations.** C'est une évolution assez récente, mais très nette, qui illustre le rapprochement des économies.

Depuis son adhésion à l'OMC en 2001, la Chine joue un rôle crucial dans la recomposition des relations dans la région. Elle sert depuis 30 ans aux délocalisations des entreprises des voisins, mais aujourd'hui elle offre aussi un débouché immense ; elle est devenue la 1<sup>ère</sup> direction des exportations japonaises, ou de la Corée du sud...

**Les acteurs de l'intégration sont les firmes** qui délocalisent, échangent, prennent des participations croisées, délocalisent.

**Des entrepreneurs Chinois** de la diaspora installés à Hong Kong, Taiwan ou Singapour jouent un rôle crucial. Ils forment des réseaux très actifs et sont les 1<sup>ers</sup> investisseurs en RPC. : les firmes de Hong-Kong et Taiwan (Foxconn) emploient directement ou indirectement des millions de salariés en RPC.

Les Chinois représentent aussi les grands « capitaines d'industrie » de l'Asie du Sud-est dont ils sont devenus les banquiers. La diaspora chinoise détiendrait plus des ¾ de la capitalisation boursière en Indonésie.

**Un processus d'intégration régionale institutionnalisé est plus long et difficile à mettre en place** : l'organisation de coopération la plus poussée est l'Asean (carte 2 p. 339), à l'origine création américaine pour lutter contre l'extension du communisme, à l'époque de la guerre du Vietnam. Les droits de douane y ont beaucoup reculé.

Parallèlement, depuis 15 ans, émerge l'ASEAN Plus Trois (Asean + Chine, Japon, Corée) afin d'établir des positions communes sur la scène mondiale.

## **2. La stratégie de développement de l'Inde, le « bureau du monde ».**

Après une politique de « 3<sup>ème</sup> voie entre socialisme et libéralisme » fondée sur une économie mixte, les dirigeants des années 1980 (Indira puis Rajiv Gandhi) ont introduit des **réformes économiques qui ont été accentuées en 1991 par le Premier ministre Rao**. Il y a actuellement une volonté de l'Inde de ne pas se laisser distancer par la Chine, même si les deux économies ne sont pas comparables et que l'écart entre les deux pays s'est accru depuis 30 ans.

**L'Inde devient une puissance à travers des secteurs de pointe** (l'informatique - plus d'un quart du marché mondial du logiciel, croissance de 30 % par an depuis plusieurs années - 1<sup>er</sup> fabricant de médicaments génériques)

Le fait qu'il y ait 60 millions d'anglophones dans le pays est un atout.

**On est au début d'une montée en puissance**, avec la multiplication des délocalisations vers l'Inde, le développement de multinationales indiennes (Infosys, Wipro, Tata Computer Services, par exemple), une forme de soft power orienté vers l'Afrique (Bollywood)

**L'Inde souffre pourtant de quelques handicaps majeurs : la faiblesse des infrastructures** (le réseau électrique, les routes) **et d'un manque d'intégration régionale** : le développement indien ne repose pas sur l'accroissement des échanges

avec les pays proches : il existe bien une **Association sud-asiatique pour la coopération régionale (SAARC)** en Asie du sud (depuis 1985). Elle regroupe 8 Etats d'Asie du Sud, de l'Afghanistan au Sri Lanka. Le taux d'échange intra n'est cependant que d'environ 3 à 5 %, ce qui illustre les difficultés de coopération des Etats. Dans cette région, c'est la fragmentation, la méfiance et l'hostilité qui dominent depuis 1947 (plusieurs guerres entre Inde et Pakistan, indépendance du Bangladesh au détriment du Pakistan en 1971).

**Il existe pourtant bien une externalisation de l'économie indienne** qui repose en partie sur une diaspora de commerçants indiens qui joue un rôle en Asie du Sud-Est (Malaisie, Singapour) en Afrique (Maurice est le Hong Kong indien vers l'Afrique, Mittal et Tata sont très présents en Afrique)

Apprendre le schéma A p. 368

### **3. D'importantes inégalités de développement à l'échelle continentale**

Les décalages temporels dans le processus d'industrialisation expliquent les inégalités de développement

- Graphique sur l'évolution du PIB et de l'IDH en Corée doc. 3 p. 336 et éventuellement texte 2 p. 336

**Le Japon et les 4 dragons ont aujourd'hui des économies post industrielles et un haut niveau de développement** (PIB/ ppa supérieur à 30 000 \$).

- **La Chine n'a pas atteint le même développement** : le PIB/h ppa est de 8400 \$ (2011) mais dans les régions intérieures il est généralement plutôt de 5000 \$.
- **En Asie du Sud-Est** les inégalités sont énormes : de 2300 \$ au Cambodge à 51 000 \$ à Brunei. Globalement dans les pays les plus peuplés, la richesse est plus faible qu'en Asie de l'Est : 8600 \$ en Thaïlande, 4600 \$ en Indonésie, 4100 \$ aux Philippines, 3600 \$ au Viêt-Nam.
- **En Asie du Sud**, la richesse par tête est encore la plus faible du continent, avec 3600 \$ en Inde, 2700 \$ au Pakistan, et 1700 \$ au Bangladesh.

**Les IDH reflètent ces contrastes de richesse.**

- **Il sont très élevés ou élevés** au Japon, dans les 4 dragons, à Brunei et en Malaisie (Japon =0,901, 12<sup>ème</sup> rang mondial)
- **Moyens dans la très grande majorité des pays Etats asiatiques** :
  - Chine (0,687, 101<sup>ème</sup> rang mondial)
  - Philippines (0,644, 112<sup>ème</sup> rang)
  - Indonésie (0,617, 124<sup>ème</sup> rang)
  - Viêt Nam (0,593, 128<sup>ème</sup>)
  - Inde (0,547, 134<sup>ème</sup>)
- **Faibles dans certains pays d'Asie du Sud et du Sud-Est**
  - Pakistan (0,504, 145<sup>ème</sup>)
  - Bangladesh (0,500, 146<sup>ème</sup>)
  - Birmanie (0,483, 149<sup>ème</sup>)

**Cela se traduit par exemple par exemple par :**

- une espérance de vie à la naissance qui varie de 83 ans au Japon à 65 ans en Birmanie.
- une durée de scolarisation moyenne des adultes 3 fois plus longue au Japon qu'en Asie du Sud ( variant de 4 à 12 ans)

### III. De la croissance économique au développement durable

Le poids démographique, qui dans une vision non malthusienne peut être considéré comme un avantage, pose aussi un certain nombre de problèmes en termes de santé, d'éducation, de logement, et parfois même encore d'accès à l'alimentation.

De plus, la multiplication des activités aggrave les tensions autour des ressources, ainsi que la vulnérabilité aux risques naturels, déjà importante en raison de la densité de population très élevée de certains espaces.

#### **A. Parvenir à mieux partager les fruits de la croissance**

Les observateurs les plus optimistes comme Christine Lagarde, sur le site du FMI, mettent en avant le fait qu'en Asie, depuis 30 ans, « les niveaux de vie ont été multipliés par six, et plus d'un demi milliard de personnes se sont affranchies de la pauvreté »

**Cependant le poids et la croissance démographique suscitent aussi des défis :**

- **sanitaires** (réduire la mortalité infantile qui est encore de 63 pour 1000 au Pakistan, 47 pour 1000 en Inde et 20 pour 1000 en Chine)

La situation alimentaire de l'Asie s'était dégradée au milieu du XX<sup>e</sup> siècle (une famine avait fait 3 millions de morts au Bengale en 1943 et encore 100 000 morts en 1964-65, les difficultés alimentaires avaient facilité la prise du pouvoir par les communistes en Chine en 1949) et les Etats-Unis ont décidé de financer des solutions fondées sur la recherche agronomique.

La Révolution verte, menée par différents gouvernements, mais surtout par l'Inde, à partir des années 1960, a permis de faire face à l'accroissement démographique et d'assurer une meilleure sécurité alimentaire.

En Asie du Sud-Est, avant tout rurales et agricoles, les réformes agraires et les collectivisations ont été des échecs (Cambodge, Laos, Vietnam)

Alors qu'en 2011 la Chine n'a plus que 10 % de sa population souffrant de sous-nutrition, ce taux est de 19 % en Inde et 25 % au Cambodge.

**L'Asie abrite 64% des personnes atteintes de sous nutrition de la planète.**

- en Asie du Sud : Inde = 25% à elle seule + Pakistan et Bangladesh (5%)
- en Asie du Sud-est (18 %)
- en Chine (16%)
- **éducatifs** : améliorer les taux d'alphabétisation, de scolarisation, de scolarisation des filles, faire reculer le travail des enfants, développer l'accès à l'enseignement supérieur.
- **sociaux** : presque partout en Asie, le niveau de vie moyen s'élève, avec de profondes conséquences sociales : une minorité s'enrichit brutalement, les classes moyennes s'étoffent et consomment de plus en plus, la grande pauvreté recule en part relative: entre 1981 et 2005, le taux d'extrême pauvreté en Asie de l'Est est passé de 79 à 18%. Toutefois il reste 280 millions d'Asiatiques de l'Est vivant avec moins d'1,25 \$ par jour (175 millions en Chine) et 570 millions d'Asiatiques du Sud. L'Asie demeure le continent qui compte le plus de pauvres.

**On a l'habitude de dire qu'en Inde il y a de la croissance sans qu'il n'y ait de développement en dehors de quelques poches urbaines.** Le problème se pose de manière encore plus accentuée dans ses voisins d'Asie du Sud.

En Chine le **mécontentement social** s'exprime par des **grèves**, des **révoltes locales** à propos desquelles les autorités chinoises ne communiquent même plus de fait de leur expansion. Dans les grandes villes littorales les **mingongs qui vivent comme des citoyens de second rang** (pas de droits sociaux, pas de scolarisation publique pour leurs enfants) sont expulsés mais commencent à résister aux expulsions.

○ **Maitriser l'exode rural et le développement urbain :**

Dans les campagnes souvent surpeuplées, l'enjeu est de continuer à intensifier et moderniser l'agriculture sans perdre d'emplois, pour ne pas alimenter l'exode rural. **On assiste actuellement en Asie à l'exode rural le plus massif que l'histoire ait jamais connu.**

Dans la seule Asie de l'Est, au cours des 20 prochaines années, les villes devraient voir arriver 2 millions de nouveaux urbains chaque mois. **Avec plus de 1,4 milliard de citadins en 2010, la population urbaine de l'Asie du Sud et de l'Est a presque quintuplé depuis 1960.** L'Inde comptait alors 7 agglomérations millionnaires, il y en a plus d'une quarantaine aujourd'hui.

15 des 30 premières mégapoles du monde se situent en Asie de l'Est et du Sud, qui compte une ville globale, Tokyo, des villes mondiales comme Shanghai, Hong-Kong, Singapour ou Séoul **[photo 4 p. 337 + carte de l'exclusion dpc. 5 p. 337]**, et des villes mondiales émergentes comme Mumbai ou Jakarta. Toutes souffrent de congestion et de dysfonctionnements et dans les émergentes s'y ajoutent de fortes disparités socio-spatiales : de riches quartiers fermés voisinent avec des bidonvilles (revoir l'étude sur Mumbai).

○ **politiques : la cohésion nationale**, l'intégrité de certains Etats peut-être remise en question par l'approfondissement des inégalités entre des régions.

▪ **En Chine**, les inégalités sont profondes entre les régions littorales, moteurs de la croissance, et l'intérieur où des poches de pauvreté persistent, ce qui, superposé aux questions nationales, suscite la contestation tibétaine ou ouïghoure.

▪ **En Inde**, les Etats de la moitié sud-ouest ont un revenu par habitant trois fois supérieur à ceux qui sont dans la moitié nord-est. Les Etats les plus riches et leurs métropoles (Mumbai) s'enrichissent encore plus vite que les autres, parce qu'ils attirent les investissements extérieurs. Des contestations sont envisageables, comme celles du passé, au Pendjab, l'Etat du Nord-Ouest frontalier du Pakistan, qui avait une communauté sikh majoritaire et un niveau de vie très supérieur à la moyenne nationale. Les deux se sont combinés pour donner un séparatisme violent dans les années 1980, lorsque l'élite pendjabie en a eu assez d'être le grenier à blé de l'Inde et a voulu créer un Etat sikh. Aujourd'hui les tensions entre hindous et musulmans (13%) demeurent fortes. Au Gujarat, le gouvernement local, nationaliste hindouiste, refuse d'appliquer la politique sociale nationale de promotion de la minorité musulmane.

## **B. Prendre en compte les fragilités environnementales**

**Les aléas naturels ne sont pas absents du continent :** cyclones et typhons autour du pacifique, séismes et tsunamis en Asie de l'Est, mousson irrégulière et parfois dévastatrice.

○ **Les conséquences des phénomènes climatiques** sont particulièrement

dramatiques dans des pays surpeuplés et disposant de peu de moyens de prévention et de secours comme **le Bangladesh** (pays de 180 millions d'habitants sur un quart de la superficie de la France) : son altitude moyenne est de 5 m au dessus du niveau de la mer et chaque année un tiers du pays de retrouve inondé pendant la mousson, ce qui fait de nombreuses victimes et déplace des millions de personnes. Il est **en première ligne des pays menacés par le réchauffement climatique et la montée des eaux**, mais le phénomène concerne aussi les régions indiennes voisines et il y a aujourd'hui une prise de conscience parmi les dirigeants d'Asie du Sud de la nécessité de traiter les questions environnementales (montée des eaux, fonte des glaciers de l'Himalaya, sécheresses) en commun, et un début de coopérations techniques autour de celles-ci (réseau des centres météorologiques commun). Toutefois les rivalités politiques, l'importance des attitudes bellicistes, et la faiblesse des réseaux de communication et de transport (pas de routes entre les grandes villes d'Inde et du Pakistan) remettent cette coopération en question.

- **L'eau des grands fleuves**, Indus, Gange et Brahmapoutre ou Mékong utilisée pour l'irrigation ou la production d'hydroélectricité, suscitent aujourd'hui plus de rivalités que de coopérations : pas de coopération autour des fleuves d'Asie du Sud, tensions entre la Chine et les pays d'Asie du Sud Est à propos du Mékong.

#### **Les pays les plus développés, comme le Japon, et les pays émergents sont sujets aux risques technologiques :**

- en 1984, la catastrophe de Bhopal, en Inde fit près de 4000 morts et des centaines de milliers de malades
- **le séisme, et surtout le tsunami, du 11 mars 2011 au Japon** ont été dévastateurs (15 000 morts et 9 000 disparus) et ont provoqué l'accident nucléaire de Fukushima lors duquel 600 km<sup>2</sup> ont été gravement contaminés. L'économie du pays et de toute la région asiatique orientale a été désorganisée pendant quelques semaines : rupture des exportations automobiles japonaises, rupture des courants d'échanges de composants informatiques nécessaires aux économies voisines du Japon. Le maintien d'une production d'électricité d'origine nucléaire est mise en cause dans un pays qui dispose de peu de sources d'énergie.

#### **Confrontés à l'urgence du développement, les pays en croissance n'affichent pas de priorité environnementale.**

- On y constate de graves problèmes de pollution atmosphérique liée à un usage extensif du charbon et des hydrocarbures. Depuis 2006, la Chine est le premier pays émetteur de gaz à effet de serre, des tempêtes de sable frappent Beijing et la pollution y rend l'air irrespirable une partie de l'année.
- Il y a un problème de pollution des eaux liée à l'absence de traitement des eaux dans les pays les plus pauvres.
- La déforestation en Chine et Asie du Sud, liée à l'expansion de la population, a des conséquences écologiques importantes sur les contreforts de l'Himalaya comme dans le nord de la Chine (glissements de terrains, disparition de terres agricoles, désertification)
- L'extraversion des économies est à la fois source de croissance et de fragilité. Les activités de type « minier », non durables, se multiplient : en Asie du Sud-Est, bois d'œuvre, huile de palme, minerais sont exportés vers l'Occident.

- Dans les zones d'intensification de l'agriculture, les problèmes sont nombreux (salinisation des sols et de l'eau dans le delta du Mékong), aggravés parfois par l'essor de l'élevage des crevettes, aux dépens des mangroves ou des rizières.

En revanche, une prise de conscience semble avoir eu lieu en Asie de l'Est, en particulier dans les pays les plus développés, avec des initiatives comme la construction d'une ville durable à proximité de Shanghai mais cela est loin d'être à l'échelle du problème.

**Conclusion :** la croissance économique marquée que connaissent aujourd'hui les pays asiatiques est susceptible de les aider à surmonter leurs difficultés. Mais celle-ci est inégale, et la multiplication des activités aggrave les tensions autour des ressources, ainsi que la vulnérabilité aux risques naturels. Il est donc urgent que ces pays prennent en compte la dimension de la durabilité du développement et coopèrent davantage entre eux.